

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

A R E G I O N S E M E N T S  
Constantinople L. t. 7 L. t.  
Province..... Frs. 100 Frs. 60  
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

# LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur : MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE  
AUL-LOUIS COURIER

2me Année

Numéro 374

JEUDI

20 Janvier 1921

Le No 100 Paras

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TELEGRAMMES: « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

## PARLEMENT ET DIPLOMATIE

La chute du cabinet Leygues pas que l'exercice d'une faculté légitime aboutisse à la confusion du législatif et de l'exécutif, à la subordination de celui-ci à celui-là. Le Parlement, si documenté qu'en le suppose, ne possède pas tous les moyens d'information que possède le gouvernement, et surtout, il ne se trouve pas en présence des mêmes difficultés, et il n'est pas tenu à la même réserve. Les tractations, en matière de politique extérieure, exigent beaucoup de sang-froid, de tact, un sens des nuances et de la mesure qu'on ne peut demander à une assemblée parlementaire.

Le rôle de celle-ci ne peut pas être d'intervenir dans tous les détails, et encore moins de fixer à l'avance aux ministres responsables une ligne de conduite impérative. Il faut absolument que le gouvernement ait une certaine latitude pour défendre de la façon qui lui paraît la meilleure, les intérêts de son pays, quitte à répondre devant les Chambres de ses conceptions et de ses actes. De ce que, naguère, les Parlements se désintressaient peut-être trop des grands problèmes internationaux, il ne s'ensuit pas qu'ils doivent tomber dans l'excès opposé, tailloner et écorner les gouvernements, forcer ceux-ci à parler, alors que le silence serait plus expédient et plus habile.

Si l'on peut reprocher quelque chose à M. Leygues, c'est peut-être justement, en plusieurs circonstances, de n'avoir pas su résister aux sollicitations dont il était l'objet. On ne peut empêcher les députés — qui n'engagent qu'eux-mêmes — de vouloir à toute force « extorquer » à un ministre des affaires étrangères des déclarations publiques à la tribune, mais il est des cas où le chef de la politique extérieure ne doit pas se soumettre à ces mises en demeure.

On connaît la situation dans laquelle se trouvait M. Leygues à la séance du 13 janvier. Des interpellations sur la politique générale avaient été déposées, et les auteurs en demanderaient la discussion immédiate. Le président du conseil s'y opposa, invoquant la proximité de la conférence interalliée, qui devait se tenir quelques jours plus tard à Paris: « Il s'agit de savoir si la liberté et l'autorité du gouvernement vont être remises en question, précisément à l'heure où il a besoin de toute son autorité et de toute sa liberté. Nous sommes en plein travail, en pleines négociations préliminaires pour poser les problèmes qui vont être abordés, et pour en préparer les solutions, d'accord avec nos alliés... Si le débat s'engageait sur les divers terrains choisis par les interpellateurs, sur la politique extérieure, sur la politique générale ou la politique financière, ce sont tous les problèmes qui vont être discutés par le Conseil suprême des alliés que nous aborderions. Vous me poseriez des questions auxquelles je ne pourrais pas répondre... Est-ce que la Chambre voudrait imposer des solutions ou des directives au gouvernement sur les questions les plus délicates et les plus graves qui vont être discutées à la conférence où qui exigent une longue préparation? Telle ne peut pas être sa pensée. Aucun gouvernement digne de ce nom ne saurait l'admettre. Là où il y a la responsabilité, il doit y avoir la liberté. »

Ce langage tenu par M. Leygues, c'est le langage du bon sens, et M. Briand n'en tiendra certainement pas un autre.

Personne, certes, ne songe à disputer au Parlement son droit de contrôle et à lui refuser la liberté d'exposer ses conceptions générales sur la politique extérieure et intérieure. Mais il ne faut

M. François Psally est nommé administrateur du BOSPHORE. En conséquence, à partir de ce jour, tout acte concernant notre journal doit porter sa signature, à défaut de la mienne.

Michel Paillarès,  
Directeur-Propriétaire.

### La Pensée Française dans le Monde

Paris, 12 Janvier 1921

Des savants, des écrivains éminents sous l'égide de notre très grand historien, M. Ernest Lavisse, viennent de dénoncer une crise, plus grave celle-là qu'une crise politique, qui menacerait la pensée française. La pensée française serait-elle en danger? L'esprit français ne vole-t-il pas où il veut, portant à tous les coins du monde sa finesse, sa logique, son goût de l'abstraction, sa générosité et son bon sens? Quel obstacle s'est donc dressé contre lui? M. Lavisse répond sans ambiguïté: le manque de papier. Le papier est rare en France parce qu'on le frappe à l'entrée de droits trop élevés. Depuis lors, les éditeurs refusent d'imprimer des manuscrits, quel que soit leur intérêt, car ils sont sûrs, étant donné la hausse des salaires ouvriers et des travaux typographiques, de ne pas faire leurs frais; un livre pouvant être triplé, quadruplé de prix, comme un chapeau ou une paire de souliers.

Tel est l'état de la question; il n'en est pas de plus urgente à résoudre. « Mais quoi, s'écrieront les sceptiques, n'y a-t-il pas là, tout au contraire, matière à se réjouir, le monde chargé comme Job, par le fait de la guerre, de toutes les calamités se bat aujourd'hui pour le pain et le charbon. De terribles chômage se dévisse sur les deux continents réclamant de vastes entreprises; les armées du travail suffisent, comme des récompenses, les rudes labours du corps et vous venez ventiler les joies, les repos de l'esprit! Si l'on imprime un nombre plus restreint de livres, on y gagnera, ajoutent-ils, puisqu'on aura moins de sorties; l'univers n'apparaîtra plus aux songe-créas, aux pecheurs de laine et aux faiseuses d'histoire. Leur temps est révolu. »

J'ai craincé que nos sceptiques se trompent. Si les faiseurs d'histoires qui ont nom: Anatole France, Pierre Loti, Paul Bourget, Edmond Rostand, etc. étaient supprimés tout d'un coup de la vie spirituelle, il est à supposer qu'un grand nombre d'hommes et plus de femmes encore en seraient inconsolables parce que partout, et surtout en Orient, la lecture des écrivains et des poètes français reste le passe-temps favori, la jouissance idéale des âmes cultivées. Et nous ne parlons que de nos contemporains. Volontairement nous négligeons les génies du passé: Voltaire, Diderot, La Fontaine et Ronsard, sources pures, rafraîchissantes, de l'esprit français.

Cependant, que les amateurs, que les amoureux de notre langue se rassurent: on trouve assez de papier pour rééditer les œuvres consacrées par l'admiration des gens de goût et il en subsiste encore — Dieu merci — dans l'univers. Mais si les lettres françaises, malgré la crise du papier, restent favorisées, c'est la science, ce sont toutes nos sciences, qui sont mis en péril. Et cela, M. Lavisse secondé par les maîtres de l'Académie de Médecine, par les professeurs de nos Facultés, l'affirme avec une vigueur singulièrement troublante.

D'ailleurs, la chute de M. Leygues, à la suite de son refus de discuter les interpellations, ne signifie pas que les assemblées brièvement infâmablement les ministres qui leur résistent, et qui, au lieu de se laisser conduire par elles, ont la volonté de les diriger. Nous l'avons dit: la récente crise ministérielle a des causes plus profondes, et elle n'explique pas le principe qui vaut plus que jamais à l'heure actuelle: les pays ont besoin d'être gouvernés et les Parlements donneront volontiers leur confiance à un chef de gouvernement qui fera preuve d'énergie et d'autorité.

E. Thomas.

### D'Anouzzio

Rome, 18. A.T.I. — On annonce que

d'Anouzzio quittera incessamment l'Italie.

la France, est-on tenté d'ajouter;

Le cri poussé par l'éminent historien vient d'avoir dans tout le pays un retentissement dont on ne peut à distance, d'après la lecture des journaux, apprécier la portée. Toutes les forces de l'enseignement sont mises au service du maître de l'histoire contemporaine; tous les groupes intellectuels ont décidé de le soutenir, les trente personnalités qui ont signé le premier appel seront bientôt 300 000 et voilà les pouvoirs publics, le parlement mis en branle et forcés de réviser ces mauvais droits de douane qui, si subsistaient, causeraient une vraie catastrophe morale. Toutes les opinions et tous les partis se sont jetés dans la bataille. Le triomphe est certain. Ce n'est pas au moment où la France vient par son courage et son intelligence de s'élever si haut dans le monde, qu'on doit la rabaisser pour une question de papier.

Jean Vignaud.

### EN GRÈCE

Athènes, 18. T. H. R. — La Chambre grecque se réunira dans quelques jours pour nommer son président, après la validation des nouveaux députés.

Le procès des deux accusés, auteurs de l'attentat contre M. Venizelos, est remis jusqu'à l'arrivée à Paris, de M. Machin, député.

Le lieutenant-colonel de gendarmerie Maroudas a été emprisonné sur l'ordre du conseil de guerre.

### Le parti des libéraux

Des informations de source autorisée de Nice affirment que M. Venizelos a recommandé aux membres du parti des libéraux de se trouver actuellement en France de retourner en Grèce le plus tôt possible et de prendre part aux travaux parlementaires. Son décret partira pour Athènes MM. Tchérimokos, Candafaris et Mihalopoulos.

La majorité du parti libéral est déclarée pour la présence régulière aux séances de la Chambre de tous les députés appartenant à ce parti.

### Le roi au front

Des nouvelles d'Athènes assurent que le roi Constantin partira incessamment pour le front d'Asie-Mineure dans le but d'exprimer personnellement aux soldats ses félicitations à l'occasion de la dernière victoire remportée sur l'armée kényaniste.

### Mariages princiers

Le mariage du prince Georges de Grèce avec la princesse Elisabeth de Roumanie sera célébré quinze jours avant le mariage du prince-héritier de Roumanie Carol avec la princesse Hélène de Grèce.

### Dans la presse

Tous les journaux d'Athènes blâment sévèrement les journaux étrangers qui publient des informations tendancieuses sur les prétenues défaites subies par l'armée hellène en Asie-Mineure.

Tout en opposant un démenti formel à ces bruits les journaux hellènes relèvent l'héroïsme et confirment les succès des troupes hellènes qui ont combattu victorieusement avec le même ardent patriotisme.

### En Angleterre

#### M. Poincaré à Londres

Londres, 18. A.T.I. — La visite que doit faire à Londres M. Poincaré, au mois d'avril prochain, suscite un vif intérêt et d'importantes manifestations sont organisées en son honneur.

L'ancien président de la République sera accompagné de M. Robin, maire de Verdun, et de douze représentants de la ville glorieuse et des localités avoisinantes.

Cette délégation, qui durant son séjour sera l'hôte du comité londonien de la délégation britannique des secours aux régions dévastées en France, conférera avec le comité pour examiner les meilleures moyens d'utiliser l'aide amicale que la cité et l'arrondissement de Londres ont décidé de donner à la ville et à la région de Verdun.

Crise grave pour la pensée française, écrit M. Lavisse, crise dangereuse pour

### LES MATINALES

Nul ne songe à nier, dans le temps où nous vivons, que la valeur d'une œuvre artistique et littéraire dépende de l'importance de celui qui la signe. Les rares exceptions que l'on pourra invoker ne sauraient rien changer au principe. Elles confirmeraient la règle ainsi que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants que disent les grammairiens. Et l'on peut être persuadé que l'exposition de peintures non signées, organisée actuellement à Paris, ne sera pas sans gêner la critique et les amateurs que rien n'efface autant que l'anonymat; si compétente que soit celle-là, si indépendants

**Le ravitaillement de la Pologne**

Varsovie, 18. A.T.I.—Le ministre du ravitaillement déclare que le ravitaillement de la Pologne, tout en étant actuellement satisfaisant, ne répond pas encore aux besoins du pays. Des achats importants sont conclus à l'étranger, mais la situation de la Trésorerie interdit de nouvelles importations.

Cette situation ne pourrait cependant durer que jusqu'à la nouvelle révolution. C'est pour cette raison que la Pologne a sollicité un nouveau crédit aux Etats-Unis pour l'importation de denrées alimentaires.

**En Russie méridionale**

Helsingfors, 18. A.T.I.—Les insurrections contre les bolchevistes en Russie méridionale se multiplient et deviennent de plus en plus importantes.

Les insurgés coupent les voies ferrées, détruisent les lignes télégraphiques. Plusieurs garnisons bolchevistes ont été défaites et en grande partie massacrées.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

**Renforts grecs à Smyrne**

Londres, 18. A.T.I.—L'Agence Reuters est informée d'Athènes que d'importants renforts grecs ont été débarqués à Smyrne.

**L'ex-famille impériale d'Allemagne**

La Haye, 18. A.T.I.—Le gouvernement des Pays-Bas a renforcé la garde autour de l'ex-famille impériale allemande.

Le Kronprinz est toujours accompagné de deux agents.

**L'évacuation de Flume**

Abuzzia, 17 A.T.I.—Sont partis de Flume encore 14 officiers et 100 légionnaires.

Le blocus de la ville étant levé par terre et par mer, à partir d'aujourd'hui, le ravitaillement de la ville s'effectuera dans des conditions normales.

**La Constituante yougoslave**

Belgrade, 17 A.T.I.—La Constituante yougo-slave a inauguré ces travaux en présence de tous les partis, à l'exception des radicaux et des communistes.

**Les pensions en Italie**

Rome, 18 A.T.I.—La commission spéciale, chargée d'étudier et de proposer des augmentations sur les pensions actuellement servies aux mutilés et invalides de la guerre, a tenu une nouvelle réunion.

Les travaux sont avancés.

**Le charbon allemand**

Rome, 18 A.T.I.—La Direction Générale des Chemins de fer annonce une nouvelle baisse dans le prix du charbon allemand. Ainsi le prix du charbon pour hauts-fourneaux est réduit à 480 lire/la tonne, à 460 le coke métallurgique, à 560 le charbon de Haute-Silésie.

D'autre part, on signale les réductions suivantes sur les prix des charbons anglais et belge. Anthracite anglais 600 têtes, belge à 420.

**Les mineurs de la Ruhr**

Berlin, 18 A.T.I.—Les mineurs de la Ruhr publient une résolution se prononçant nettement contre la grève.

Le travail est repris à Hamborn. A Essen, les usines sont actives.

**Les conservateurs**

Berlin, 18 A.T.I.—La presse socialiste s'attaque violemment aux conservateurs, dirigés par les anciens chefs militaires. Elle accuse ce parti d'être la cause des difficultés dans lesquelles se débat actuellement l'Allemagne et met en garde le gouvernement contre une politique d'intransigence à l'égard des Alliés.

**M. Ador à Rome**

Rome, 18 A.T.I.—M. Ador, président de la Croix-Rouge, est arrivé aujourd'hui à Rome pour remettre six médailles d'or à des infirmières italiennes, qui se sont distinguées durant la guerre.

Une touchante cérémonie aura lieu à cette occasion.

**Les ouvriers roumains contre le bolchevisme**

Un radio de Moscou en date du 18 courant dit : «D'après les journaux de Bucarest, les ouvriers roumains s'écartent de plus en plus de la portée des maximalistes et cela malgré leur adhésion à la IIIe internationale.

Depuis la dernière grève générale, les ouvriers quittent en masse les syndicats rouges pour former des syndicats nationaux. Ce mouvement se manifeste surtout sur les confins de l'ancien Etat, soit en Transylvanie. Tout dernièrement encore, les ouvriers des services publics tinrent un congrès et, en présence du ministre Mikhal, prononcèrent des discours patriotiques ; ensuite ils décidèrent de quitter le syndicat communiste et formèrent un nouveau syndicat national.

T.H.R.

**QUESTIONS ÉCONOMIQUES****Prêts Hypothécaires**

Je voudrais dire quelques mots à propos de la question de savoir pourquoi les prêts hypothécaires, consentis en livres turques avant la guerre générale, devront être réglés en livres turques or.

Conspile, le 16 déc. 1920.  
Mutellili

**Postes internationales****Les décisions du congrès de Madrid**

Mehmed Ali bey, directeur général des postes et télégraphes, a fait à l'Illéri des déclarations au sujet des récentes décisions du congrès postal international de Madrid.

Il en ressort que le tarif postal international sera doublé. Les lettres d'un poids de 25 grammes, qui étaient affranchies jusqu'à fr. 0,25 seront désormais à fr. 0,50. Pour toute différence de poids jusqu'à concurrence de 20 grammes, il sera payé un port supplémentaire de fr. 0,25.

Le franc or a été pris pour base d'affranchissement. Mais afin d'éviter de trop grandes pertes au public des pays où le papier-monnaie est très déprécié, le congrès a décidé que, jusqu'à nouvel ordre, le minimum d'affranchissement des lettres d'un poids ne dépassant pas 25 grammes soit de fr. 0,25 or. Ici, pour les lettres simples d'un poids de 25 grammes, il sera payé 7 piastres et demie, au lieu d'une piastre payé actuellement, et pour les lettres recommandées, du même poids, 15 piastres. Les lettres recommandées avec accusé de réception seront affranchies à 25 piastres.

Les cartes postales seront affranchies à fr. 0,30 or, c'est-à-dire à 8 piastres.

Ces décisions seront appliquées à partir de 1922 sauf concernant celle l'affranchissement des lettres et qui entraînera immédiatement la législation en vigueur. La Turquie devra appiquer jusqu'à fin février le nouveau tarif.

**Déclarations de M. Loucheur**

Paris, 18. T.H.R.—M. Loucheur, interviewé par le Journal, déclara que puisque l'Allemagne criait misère, convient-il aux alliés de la prendre en charge ?

Ceux-ci pourront alors prendre des mesures diverses, par exemple contrôler le budget, alimenter, fractionner le marché pour lui donner une valeur réelle, augmenter les tarifs des transports et imposer les contribuables allemands aussi lourdement que le sont les français. Pour le paiement de l'indemnité, M. Loucheur propose que l'Allemagne paie annuellement huit milliards en charbon, deux milliards en bois, produits chimiques et recettes douanières. Ainsi, l'industrie française aura les matières premières qui lui permettraient de travailler intensivement, tandis que la proposition allemande de baisse de la dette valeur, ce gage garantit le service régulier du prêt et en assure le remboursement à l'échéance stipulée. L'emprunteur ne peut donc se prévaloir d'aucun cas pour procéder à la libre disposition dudit gage et encore moins à sa jouissance avant d'avoir payé sa dette et purgé l'hypothèque dont il est grevé.

Aucun événement prévu ou imprévu ne peut changer sur modifier la nature des garanties que ce gage offre en lui-même, car, quoi qu'il arrive, il doit servir avant tout à couvrir le prêt consenti en capital et intérêts.

La situation monétaire créée par l'émission du papier-monnaie ne peut nullement altérer le caractère intangible des engagements souscrits, encore moins avantage l'une des deux parties au détriment de l'autre.

Prenons comme exemple un cas de prêt hypothécaire et suivons-le dans ses diverses phases jusqu'à l'accord, d'après le mode arbitraire qui se pratique actuellement.

Supposons qu'on ait prêté avant la guerre Ltq. 1000 contre l'hypothèque d'un immeuble valant, à cette époque Ltq. 2000, soit en s'assurant une marge de 50 qpo contre tout risque de baisse pouvant compromettre la situation du capital prêté. On règle ce prêt aujourd'hui moyennant seulement Ltq. 200, en prenant pour base le cours du jour de la Ltq. or, qui est 500 piastres, tandis que l'immeuble gagé continue à conserver sa valeur de Ltq. 2000 or, soit Ltq. 10,000 papier, sinon plus. On arrive ainsi au résultat suivant : le prêteur, soit l'une des parties, liquide sa situation avec une perte séchée de Ltq. 800 or sur les 1000, au profit de l'autre partie, qui en versant un cinquième du montant de sa dette, se dégage de tout engagement, il casse le contrat bilatéral en séparant les intérêts réciproques qui en font la base, et, se déclarant à l'abri de toutes les réclamations de la part du prêteur, par suite de l'émission du papier-monnaie — bien que celui-ci soit coté officiellement à la Bourse comme n'ayant qu'un cinquième de la valeur de l'or, — il prend possession légale du gage servant d'hypothèque pour en disposer librement à sa guise.

Or il n'est pas admissible qu'un contrat bilatéral engageant les deux parties à agir suivant l'ordre conservé sous les auspices des lois et règlements en vigueur, tolère une solution vantageant l'une des parties et en ruinant l'autre. Le prêt consentant étant de 1.000 contre un gage valant toujours 2.000 (sinon plus), il n'y a aucune raison valable pour obliger le prêteur d'accepter en règlement du compte un cinquième de son avoir et permettre à l'emprunteur de casser ainsi un acte sans aucun souci de la perte qui en découle pour le prêteur. D'ailleurs l'évolution actuelle de la valeur des immeubles milite en faveur du règlement sur la base établie, soit en prenant le cours du jour de l'or, et cela sans aucune perte pour le débiteur, car si 1000 Ltq. or, représentant aujourd'hui 5000 en papier, la valeur du gage garantissant le prêt représente également 10000 en papier (si non plus), au lieu de 2000 Ltq. or, valeur du gage au jour de la conclusion de l'acte d'hypothèque.

Conclusion : Les prêts hypothécaires contractés avant l'émission du papier-monnaie, vu leur caractère privilégié, ne peuvent et ne doivent être réglés aujourd'hui qu'en suivant le cours officiel de l'or par rapport au papier-monnaie. Toute décision

contraire serait illogique, car ce serait obliger le prêteur, malgré l'existence d'un contrat bilatéral, à abandonner les 4/5 de sa créance au profit du débiteur et à accepter et signer ainsi son acte de ruine.

Conspile, le 16 déc. 1920.

EN FRANCE

**LE NOUVEAU CABINET**

Paris, 18. T.H.R.—C'est jeudi que la déclaration ministérielle sera lue au Palais Bourbon par M. Briand, et au Sénat par M. Bonnevay, ministre de la justice.

Dix sous-secrétaires d'Etat ont été nommés : à la présidence du conseil, M. Tissier, à l'intérieur, M. Colrat; à l'agriculture, M. Puis; à l'aviation, M. Laurent Eyach; à la liquidation des stocks, M. Paisant; aux P.T.T. Paul Lafont; aux régions libérées, M. Bidal; à la marine marchande, M. Rio; à l'enseignement technique et éducation physique et sports, M. Vidal.

Le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Danielou, sera nommé

à la présidence de la commission des affaires étrangères. Pourquoi donc ce privilège ? Parce que les opérations de prêts hypothécaires

ont été défaillies et en grande partie massacrées.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie méridionale.

Les révolutionnaires ont incendié d'autre part plusieurs dépôts militaires appartenant à l'armée rouge.

Quelques unités bolchevistes ont passé du côté des insurgés, ce qui aggrave encore davantage la situation des Soviets en Russie mé

## LE BOSPHORE

## La Bourse

## Cours des fonds et valeurs

18 janvier 1921

Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprantis Galata, Haydar Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

## OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	9.50
Turc Unifié 4 ojo.	78
Lots Turcs.	11.60
Egypt. 1886 3 ojo.	15.90
" 1903 3 ojo.	11.50
" 1911 3 ojo.	11.40
Grecs 1880 3 ojo.	11.00
" 1904 2 1/2	13
" 1912 2 1/2	12.50
Anatolie 4 1/2	13.60
" II 4 1/2	13.60
Quais de Conspte 4 ojo.	20
Port Halidar-Pacha 5 ojo.	14
Quais de Smyrne 4 ojo.	5
Banq. de Dardos 4 ojo.	5
" de Scutari 5 ojo.	5
Tunnel 5 ojo.	5.05
Tramways . . . . .	5
électrificés . . . . .	5

## ACTION

Argovia Ch. de fer Ott.	Ltg.
Argovia Imp. Ottomane.	16.65
Assurances Ottomanes.	87.50
Brasseries réunies . . . . .	88.50
Jouissances . . . . .	24
Ciments Arslan . . . . .	19.50
Eski-Hissar . . . . .	18
Minoterie l'Union . . . . .	13.50
Droguerie Centrale . . . . .	16.50
Eaux de Scutari . . . . .	27
Dardos (Eaux de) . . . . .	7.50
Balla-Karadjin . . . . .	8
Kassandra priv . . . . .	62
Tramways de Conspte . . . . .	15
Jonissances . . . . .	15
Telephones de Conspte . . . . .	Frz.
Commercial . . . . .	1.50
Laurium grec . . . . .	Frz.
Transvaal . . . . .	Chartered
Régie des Tabacs . . . . .	Ltg. B2.50
Société d'Hérakleia . . . . .	Stéria
Union Ciné-Théâtre . . . . .	11.10

## CHANGE

Londres . . . . .	58.51
Paris . . . . .	10.50
Athènes . . . . .	18.40
Rome . . . . .	63
New-York . . . . .	4.10
Suisse . . . . .	39.50
Berlin . . . . .	240
Hollande . . . . .	52
Vienne . . . . .	41.50
Prague . . . . .	52
Leis . . . . .	41.50

## MONNAIES (Papier)

Livres anglaises . . . . .	58.00
Francs français . . . . .	191
Drachmes . . . . .	233
Lires italiennes . . . . .	111
Dollars . . . . .	154
Roum. Romaine . . . . .	Kerensky
Leis . . . . .	41
Couronnes austriennes . . . . .	475
Marks . . . . .	48
Laras . . . . .	35
Billets Banque imp. Ott. et Emission . . . . .	25

## MONNAIES (Or)

Turque . . . . .	621
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	

## Bourse de Londres

Closure du 18 jan.	
Ch. s. Paris . . . . .	59.65
s. Vienne . . . . .	inoté
s. Berlin . . . . .	237.50
s. New-York . . . . .	3.76.25
s. Athènes . . . . .	
s. Bucarest . . . . .	
s. Rome . . . . .	107.25
s. Genève . . . . .	24.08
Prix argent . . . . .	89.75

## Paris du 18 jan.

Ch. s. Londres . . . . .	59.60
s. Berlin . . . . .	25.25
s. Vienne . . . . .	3.25
s. New-York . . . . .	16.21
s. Bucarest . . . . .	21
s. Athènes . . . . .	
s. Rome . . . . .	55.25
s. Genève . . . . .	24.8
s. Bruxelles . . . . .	105.-

## Marseille, le 17 jan.

Riz 100. Pois 105. Fécule 130.	
Le Havre 16.	

Coton jan. 347. fév. 333. mars 329.	
Rentes françaises	

4 ojo 1917	68.60
4 ojo 1918	68.25
5 ojo 1920	85.20
5 ojo 1920	97.75

## La Politique

## Le départ de Kiazim bey

Le départ pour Paris de Kiazim bey, inspecteur des finances, a une certaine importance, en ce sens qu'il indique que le gouvernement central voudrait s'efforcer d'obtenir à Paris l'accord qui n'a pu se réaliser à Constantinople entre le Malle et la Commission de contrôle. Kiazim bey emporte avec lui toute une série de documents, rapports divers élaborés par la commission spéciale qui s'était occupée du Traité de Sèvres avant sa signature. A ces rapports a été ajouté tout un état détaillé des négociations en cours depuis qu'au Malle fonctionne la Commission de contrôle internationale.

Nous devions au moins profiter de la dernière occasion et savoir qui doit être l'objet de notre haine. Nous ne devons rien épargner pour regagner l'amitié des grandes puissances qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, ont fait tous les sacrifices possibles pour faire vivre l'empire ottoman et ont même entrepris pour lui la guerre de Crimée. Ce n'est qu'ainsi—seulement ainsi—que nous pourrions sauver cet empire et cette nation...

La défaite hellène

Depuis son arrivée à Paris, est chargé de porter ces documents à la connaissance de la Conférence interalliée qui doit bientôt s'y réunir et dont la date de convocation a été ajournée en raison de la démission du cabinet Leygues.

d'Eski-Chéhir, ont subi une défaite écrasante. Les journaux d'Europe arrivés par le dernier courrier confirment les informations données par la presse turque. Il n'y a plus à nier la défaite grecque ou à essayer d'en cacher l'importance. En entretenant cette offensive, l'armée hellène a fait une dernière, une suprême tentative qui a abouti à la faillite.

## L'union s'impose

De l'Allemar:

Le point de vue de la Porte est cornu. Elle a toujours soutenu que la partie financière du Traité de Sèvres touche l'amour-propre des Turcs et ne saurait se concilier avec le fonctionnement de la Chambre. La Porte voudrait trouver une formule qui puisse satisfaire les deux parties. Malheureusement, avec les méthodes actuelles, aucun contrôle positif n'est possible.

Nous avons déjà expliqué à cette même place que le contrôle allié est surtout favorable à la Turquie dont les finances se relèveront aussi rapidement, augmentant considérablement le crédit turc à l'étranger. Si l'on touche l'amour-propre turc, ce n'est pas le but qu'ont voulu atteindre les Alliés en l'établissant, de même que le médecine ne veut pas du mal à son malade lorsqu'il restreint sa liberté.

## PRESSE GRECQUE

Le gouvernement d'Athènes Du Proïa :

Deux mois sont déjà passés depuis le jour néfaste du 11 novembre qui a fait surgir le gouvernement Rhally-Gounaris. Celui-ci a publié lors de son avènement au pouvoir une sorte de programme. Il promettra la réconciliation des parts et l'apaisement des haines à l'intérieur en même temps que la continuation du programme politique de M. Venizelos à l'extérieur. On sait maintenant partout ce que les soi-disant pacificateurs ont fait à l'intérieur du pays. Ils ont réussi à ne pas laisser un seul fonctionnaire venizéliste à sa place. Ils ont tout changé, hommes et choses. Et au lieu de combler le fossé dangereux déjà existant entre les deux camps ils ont ouvert un abîme. Et comme les dirigeants actuels n'avaient et ne pouvaient avoir la confiance de l'hellenisme du dehors et de l'hellenisme intérieur, ils ont eu servi leurs intérêts en lançant des menaces contre le centre national du Phanar. Cela n'a pas manqué de créer une atmosphère trop peu favorable aux ministres d'Athènes. En ce qui concerne la politique étrangère les assurances données concernant l'application du programme de Venizelos se trouvent par les faits mêmes être dénées de fondement. Ce programme a été impudemment remplacé par un autre qui, sous un masque trompeur, réalise la politique traditionnelle des nèfastes gouvernements actuels.

Et après deux mois nous nous trouvons au même point où nous étions le lendemain du 11 novembre sous le coup de la note collective des puissances alliées menaçant les intérêts vitaux de la Grèce. Si les deux mois qui succéderont aux deux premiers n'ont pas de meilleurs résultats, il faudra notifier à cette société ministérielle en nom collectif que si elle se permet de tout bouleverser à l'intérieur, elle doit s'abstenir de modifier la politique étrangère de Venizelos qui a eu tant de succès dans les questions nationales.

Les conséquences autrement d'une telle attitude ne pourraient être que funestes.

## PRESSE ARMENIENNE

Le front est le même

Du Djagadamard :

Voilà encore l'organisation Milli qui embouche pour les rafles la trompette de la victoire à Angora qu'à Constantinople, après les événements d'Arménie et la marche foudroyante des forces helléniques vers Eski-Chéhir. Quelles que soient les raisons stratégiques qui ont obligé ces forces à opérer leur mouvement de retraite, il y a une chose qui ne saurait échapper à notre attention. C'est la mentalité de nos voisins. Ils jubilent depuis le jour où les tambours du Milli sont arrivés à Constantinople pour annoncer à cor et à cri la victoire (!) Il y a une semaine, ils avaient commencé à susciter un cabinet Férid pacha. Aujourd'hui, ils encensent à nouveau le cabinet actuel dont le ministre de l'intérieur Izet pacha siège actuellement à côté de Moustapha Kemal à Angora.

Si l'Union et Progrès n'est qu'une incarnation de l'âme turque, n'oublions pas de dire que le Milli en est une autre.

Il n'y a que les mots qui changent.

« L'armée turque a écrasé l'ennemi, clame l'Illi dans un accès d'enthousiasme.

« La victoire de l'armée kemaliste

Les Turcs », s'écrie Ali Kemal, l'ennemi finalement, pour elle-même, fatigué tellement les juges par son bavardage.

« Le Turc est victorieux », ajoute l'Allemar.

Que ces danses et ces pirouettes de toute la presse turque sans exception rappellent à la raison les aveugles volontaires qui croient qu'il existe deux sortes de Turc; l'intelligent et le sot, l'innocent et le coupable...

## BILLET PARISIEN

Paris, le 18 Janvier 1921

Une romancière célèbre, Mme Daniel Lesueur, vient de mourir et, par extraordinaire, elle a eu une bonne presse; elle méritait, ayant non seulement beaucoup de talent, mais étant une femme de cœur très dévouée aux œuvres de charité.

Le avis de décès de la romancière Mme Daniel Lesueur, vient de mourir et, par extraordinaire, elle a eu une bonne presse; elle méritait, ayant non seulement beaucoup de talent, mais étant une femme de



Remplace avantageusement le beurre et coûte moins cher

En vente partout. Représentants : A. & F. GUARRACINO

Omer Abid Han, No 18, Téléphone : Péra 2406.

**VIDAL & Cie**  
BRANCHE : Combustible

Nous informons l'honorables public que nous venons de recevoir le 1er lot

**D'ANTHRACITE**

spécialement indiqué aux industriels et le seul charbon convenant aux

Salaunages, Calorifères et autres appareils de chauffage du même genre.

Livraisons par nos camions franco-domicile

Pour les commandes en gros et en détail, s'adresser :

**VIDAL & CIE**

Yank Zade Han, Galata, Perchembe-Bazar, (à côté d'Arsan Han). Téléphone Péra 478.

**"THE HOME INSURANCE COMPANY"**

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de

6.000.000 Dollars

Agent Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

MAHMOUDIÉ HAN SIRKEDJİ

Téléphone Stamboul 2768-2769-2770

**"VASELINE"**

Chesebrough Manufacturing Co

Vaseline Jaune pour le soin des mains etc., pour engelures.

Vaseline Mentholée pour nevralgie, maux de tête, etc.

Carbolated Vaseline pour les maladies de la peau.

Vaseline Parfumée pour toilette.

En vente partout et dans les meilleures Drogueries et Pharmacies de notre ville.

Agents exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) Ltd

Gulbenkian Han, Sirkedji, Stamboul.

TÉLÉPHONE : Stamboul 1911, 1912

**Le siècle de la vitesse**

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.

Le record à la machine à écrire réalisé par

**l'UNDERWOOD**

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

Feuilleton du BOSPHORE 23

R.-L. STEVENSON

**L'ILE AU TRÉSOR**

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

**THÉO VARLET**

TROISIÈME PARTIE

Mon aventure à terre

XV

L'homme de l'île

Sur ce, entrebâties, le s'ouvrit de mon pistolet m'éclaira l'esprit. Je n'étais donc pas sans défense, et le courage se ranima dans mon cœur ; je fis face à cet homme de l'île et marchai hardiment vers lui.

Il venait de se dissimuler derrière un tronc d'arbre ; mais de là il devait m'observer, car, au premier mouvement que je risquai dans sa direction, il reparut et fi-

un pas à ma rencontre. Puis il hésita, recula, avança encore et, enfin, à mon étonnement et à ma confusion, se jeta à genoux et tendit ses mains jointes, en un geste de supplication.

— Qui êtes-vous ?

— Ben Gunn, répondit-il, et sa voix était comme le grincement d'une serrure rouillée.

Je suis le pauvre Ben Gunn, et voici trois ans que je n'ai parlé à un chrétien.

Je voyais à présent que c'était un blanc, comme moi, et que ses traits n'étaient pas désagréables. Sa peau, partout où elle était nue, était brûlée du soleil : ses yeux étaient noirs, et ses yeux bleus surprenaient dans un si noir visage.

De tous les meudants que j'avais vus ou imaginés, c'était le maître en fait de haines.

Il était vêtu de lambeaux de vieille toile à voile et de vieux cirés : et cet extraordinaire assemblage tenait par un système d'attaches des plus variées et des plus incongrues, boutons de cuivre, morceaux de bois, boucles de goudronnées.

Sur son torse, il portait un vieux baudrier de cuir à agrafes de cuivre, qui était la seule chose solide de tout son accoutrement.

— Trois ans... Avez-vous fait naufrage ?

— Nen, camarade, dit-il — marronné. Je connaissais le mot, et savais que c'était une horrible sorte de châtiment usité chez les boucaniers et qui consistait à déposer le coupable, avec un peu de poudre et des balles, sur quelque île, déserte.

— Marronné depuis trois ans, continua-t-il, et j'ai vécu de chèvres depuis, et de bœufs, et d'huîtres.

Partout où un homme se trouve, je pense, un homme peut se suffire. Mais, camarade, mon cœur souffre après une canourture du chrétien.

N'auriez-vous pas un morceau de fromage sur vous, par exemple ? Non ? C'est que voilà de longues nuits que je rôve de fromage — grillé surtout — et puis je me réveille, et moi voici.

— Si jamais je retourne à bord, dis-je, vous aurez de fromage à la tonne.

Tout ce temps, il avait tâté l'étoffe de ma jaquette, caressé mes mains, regardé mes yeux, et témoigné le plaisir d'enfant que lui causait la présence d'une créature aimée.

— Mais, sur mes derniers mots, il leva la tête avec une sorte d'étonnement sournois.

— Si jamais vous retournez à bord, dites-vous ? répéta-t-il. Voyons, qui vous empêcherait ?

— Pas vous je suis.

— Pas moi, sûr ! s'écria-t-il. Maintenant, vous... Comment vous appellez-vous camarade ?

— Jim.

— Jim, dit-il avec un plaisir évident... Eh bien, Jim, j'ai mené une vie si mauvaise que vous auriez honte à l'entendre.

Et maintenant, par exemple, vous ne penseriez pas que j'ai une mère pieuse — à moi ?

— Ma foi, non pas, spécialement...

— Eh bien, j'ai eu tout de même une, remarquablement pieuse.

Et j'étais un garçon honnête et pieux, et je pouvais débit er mon catéchisme si vite que vous n'auriez pas distingué un mot de l'autre.

Et voici où cela aboutit, Jim, et cela commença en jouant à la fossette sur les sarcophages tombales !

C'est ainsi que cela commença, mais pour aller plus loin, et ma mère me le dit, et je prédit tout, à ma pieuse ! Mais c'est la Providence qui me mit ici. J'ai médité à fond sur tout cela dans cette

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voiveda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantagé pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

TÉLÉPHONE Péra 653

TÉLÉPHONE : Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

**SIEGE SOCIAL : 87, Rue de Richelieu, Paris**

Direction particulière pour l'Orient Constantinople Rue Kara-Moustafa,

Ait Eker Han Galata

M.M. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises.

Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut ouvrir les sommes les plus élevées

n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiseurs et de bons courtiers

**MM. ARBUCKLE, SMITH & CO LTD LLOYDS** de Londres

Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises.

Assurance maritimes et terrestres de tous genres à des conditions

excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient :

**MM. JOFFREDY & COLASSI**

## CHANTIER

### NAVAL

Eug. Eugénides & Co

Aivan-Séral

Production annuelle 4000 tonnes

Chantier : Aivan-Séral. Télé-

phone Stamboul 964.

Direction : Gaiata, Hudavend-

gihan Han Nos 70-74. Téléph.

P. 810-211.

POUR VOS

## Annonces

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIETE DE PUBLICITE

HOFFER, SAVANON & HOULI

Avenue de la

Sublime Porte

STAMBOL

Kahreman Zade

Han

Téléphone : Stamboul 95

Messieurs

LA CEINTURE

ÉLASTIQUE

de J. ROUSSEL soutient et diminue merveilleusement le ventre, combat l'obésité et forme au taillage élégante.

Demandez sa brochure illustrée.

Vente exclusive à son magasin

d'ARTICLES d'HYGIE

PÉRA

Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zubbul.

J. ROUSSEL

STAPHYDINA

STAPHYDINA

STAPHYDINA

La boisson idéale préparée avec

de pur raisin et d'anis naturel.

Produit spécial de la fabrique

renommée M. Zarokosta.

L'apéritif du jour.

En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive :

Maison « L'AURORA »

Galata-Séral No 6 Tél. Péra 2167

## Offres et Demandes

Ingénieur russe donne les leçons de dessin, dessin technique, ma hämatique et langue russe. S'adresser par écrit Post : Russ Ingénieur A. S.

(6405-2)

On demande placer pour les branques chênes métiaux et bambous ayant première référence et connaissant très bien le marché de Constantinople. S'adresser à William H. G. et Cie, Menâché Kanzâ Han, Tahâ Halâ